

compagnie de danse
Difé Kako

Difé Kako
Compagnie de danse et musique afro-antillaise
Depuis 1995

Chorégraphe : Chantal Loïal



« Bakannal Bal »

Création 2023

Projet « Bakannal »
A découvrir aussi :
> *Bakannal Parad*
> *Bakannal Ballet*



Tout public
Entre 13 et 16 artistes
1h

Une création artistique, carnavalesque et combative s'appuyant sur le patrimoine immatériel des Outre Mer.

Un bal participatif autour du carnaval !

Un orchestre lance quelques notes de musique et le bal participatif commence...

Au son d'un rythme caribéen, joyeux et entraînant, les danseurs de la compagnie Dife Kako vont à la rencontre des publics et l'invitent à suivre leurs pas. À la fois spectateurs et acteurs, ils seront amenés à apprendre des danses issues des carnivals du monde, accompagnés par des musiciens, développant un répertoire de composition originale et créolisée.

Des gestes simples qui se transforment en une chorégraphie collective au fur et à mesure du bal Bakannal.

Voir un exemple de nos bals participatifs [ici](#)

Découvrez le projet Bakannal [ici](#)

Des ateliers en amont du bal :

Des ateliers peuvent être dispensés à un public ponctuel pour mieux appréhender le spectacle ou à un public qui souhaite faire partie du spectacle et devenir des ambassadeurs aux côtés des artistes de Difé Kako.

- > Atelier ponctuel danse et/ou musique : de 2h à 3h
- > Ateliers pour devenir ambassadeurs :
 - Musique : 12h minimum avec 4 sessions de 3h
 - Danse : 9h minimum avec 3 sessions de 3h

NOTE D'INTENTION

Chantal Loïal s'empare d'un « incontournable de la culture antillaise » : LE CARNAVAL

Le Carnaval est une période de divertissement pendant laquelle l'ordre établi et la distribution des rôles sont renversés. Le roi devient un humble habitant, le mendiant est sacré roi du Carnaval, chacun se promène masqué ou grimé, et se cache derrière son masque pour faire ce qui lui est interdit en temps normal.

Les conventions et les règles sociales sont modifiées, bousculées et oubliées pendant le Carnaval.



Le projet « Bakannal », focus sur le bal

Nous avons pu observer que le carnaval prend généralement plusieurs formes :

- le défilé de rue carnavalesque,
- les carnivals « privés » (maisons ou « chapelles »),
- le bal carnavalesque.

Difé Kako a souhaité s'emparer de ce dernier format pour ouvrir ce projet artistique à plusieurs facettes. Par ailleurs, le bal est déjà une forme artistique présente au sein de la compagnie (en savoir plus sur nos [Bals](#)).

Comme souvent, le bal dans le carnaval, est un lieu de rencontres. Il prend souvent un format singulier dans lequel on ne sait plus qui est qui lorsqu'il est masqué. En effet, le bal a la particularité d'abolir les barrières entre les niveaux sociaux et de faciliter d'autant plus la rencontre. Ainsi, au bal masqué, nous sommes tous égaux.

C'est un lieu où l'on fait tomber les conventions et les aprioris. On peut ainsi venir masqué mais se dévoiler.

DÉMARCHE CHORÉGRAPHIQUE

Un public acteur et spectateur !

Le bal invite à la rencontre, renverse les conventions et les classes sociales.

Ainsi, dans le « Bal Bakannal », femmes et hommes pourront s'inviter sans hiérarchie et tous les participants pourront s'engager quel que soit l'âge.

Les publics seront invités à apprendre des danses issues des recherches sur les carnivals des différents territoires et des recherches sur les danses de combat, accompagnés par des musiciens en direct.

En effet, la musique comme les danses seront nourries du répertoire des Touloulou (bal guyanais) comme des bals masqués de Venise. Les musiques et les danses seront aussi nourries de la bande de Dunkerque, du vidé ou du déboulé des Antilles.

De plus, les publics deviendront aussi spectateurs, face aux performances dansées, sportives et musicales des équipes de la compagnie Difé Kako. Enfin, il s'agira aussi de danser librement, comme on le souhaite et avec qui on le souhaite.

Ce bal fera l'objet d'un travail avec des groupes d'amateurs (musiciens, danseurs de tous âges mais aussi sportifs) qui seront les ambassadeurs de ce bal participatif. Des associations locales seront aussi sollicitées pour réaliser les masques et les costumes de bal haut en couleurs pour que chacun puisse cacher comme se dévoiler sous son masque.



LES ACTIONS CULTURELLES

Cette création réunira des danseurs et musiciens professionnels de la compagnie Difé Kako et des amateurs de ces deux disciplines artistiques mais aussi des praticiens amateurs des arts de combat.

Le désir est de réunir des populations venant de pratiques complémentaires pour permettre la rencontre de monde souvent peu poreux. De plus, un travail intergénérationnel sera aussi mené.

Pour se faire, la compagnie travaillera localement avec des institutions, associations et partenaires. Ces interlocuteurs connaissant leurs publics et leurs usagers seront ainsi médiateurs du projet, réuniront les groupes et seront relais auprès des participants. Un lien singulier entre les artistes de la compagnie et les acteurs locaux permettra la bonne synergie du projet.



UNE PIÈCE POLYMORPHE

Ce projet « Bakannal » prendra plusieurs formes en lien avec les traditions carnavalesques :

- Un bal : « Bakannal Bal » | 2023
- Un défilé de rue : « Bakannal Parad » | 2024
- Une pièce au plateau : « Bakannal Ballet » | 2025
- Une conférence dansée

Ces actions artistiques s'appuient sur des recherches approfondies, des études de plusieurs carnivals sur différents territoires : Guyane, Martinique, Guyane, Dunkerque, Roubaix, Pays Basque et Venise.

CHACUNE DE CES FORMES DÉVELOPPE UN AXE SINGULIER.

Ainsi, le projet se construit comme des pièces de puzzle autonome et complémentaire.



Bakannal Bal

Le bal se déploie à partir de la tradition masquée du bal de Venise et du Bal Touloulou.

Bakannal Parad

Le défilé s'appuie sur la notion de lutte ; en effet, la tradition carnavalesque porte en son sein la notion de lutte sociale et politique.

Bakannal Ballet

La pièce au plateau vient chambouler les codes et l'ordre établi par la société occidentale, renversant le Ballet classique pour se tourner vers un « Bakannal Ballet ».

Conférence dansée

La conférence dansée permettra de condenser les recherches réalisées sur le terrain, de tracer une histoire du carnaval et de mettre en exergue les points communs et les singularités des territoires étudiés.



« Bakannal Parad »

Le carnaval est notamment politique, du fait de son histoire coloniale. Par le biais de la réappropriation, il a permis à des cultures nouvelles, en particulier les cultures créoles, de se montrer dans l'espace public, d'exprimer tous les traumatismes historiques liés à l'émergence de ces cultures, d'affirmer leurs identités, individuellement et collectivement, et cela sous la forme performative et spectaculaire.

+ Présentation [ici](#)

« Bakannal Ballet »

Au plus loin de ses souvenirs d'une enfance en Guadeloupe, Chantal Loïal se souvient de la période du Carnaval. Une musique se fait entendre, au loin. Des coups de fouet. Des sifflets. Des corps qui déboulent dans les rues, masqués et effrayants pour cette enfant d'alors, bien loin des images du carnaval vénitien et des représentations occidentales. C'était le carnaval des années 1970 en Guadeloupe, un carnaval syncrétique et transgressif.

+ Présentation [ici](#)



Retrouvez toutes les dates de la cie : [ici](#)

UNE ÉQUIPE DE RECHERCHE ET DE CRÉATION

Chantal Loïal (chorégraphe)

Danseuse dans la compagnie MontalvoHervieu (France), les Ballets C. de la B. (Les Ballets Contemporains de Belgique) et pour la chorégraphe Raphaëlle Delaunay dans la pièce Bitter Sugar, elle dirige sa propre compagnie Difé Kako qu'elle a créée en 1994.

Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse traditionnelle au sein d'un groupe guadeloupéen. Une passion qu'elle va pouvoir concrétiser avec son arrivée en Métropole en 1977.

Elle côtoie les milieux de la danse africaine, puis antillaise et contemporaine. Au fil des années, elle acquiert une maîtrise complète de son art et rejoint le rang des danseurs et chorégraphes professionnels.

A tout moment, et aujourd'hui encore, elle nourrit son expérience de rencontres : Assaï Samba chorégraphe, Lolita Babindamana, chorégraphe du Ballet national du Congo, le Ballet théâtre Lemba, Tchico Tchikaya, chanteur congolais, Kanda Bongo Man, chanteur zaïrois, Georges Momboye, chorégraphe, puis avec José Montalvo et Dominique Hervieu, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff.

Avec ces différentes compagnies, elle participe à de nombreuses tournées en France et à l'étranger. Parallèlement à ses activités de chorégraphe et de danseuse, Chantal Loïal n'a de cesse de transmettre son savoir et sa passion. Elle le fait avec un dynamisme et un enthousiasme intacts, en collaboration avec les danseuses et musiciens de sa compagnie, à travers des stages, des cours, des conférences dansées et l'animation de bals antillais. Elle a obtenu en 2008 son diplôme d'Etat de danse contemporaine au CND de Pantin.

En reconnaissance de son parcours de danseuse et de chorégraphe, elle reçoit la Légion d'honneur en mars 2015 des mains du Président de la République, François Hollande, ainsi que la Médaille de la Ville de Paris en 2018, remise par le Maire du 13e arrondissement dans lequel est implantée la compagnie.





Delphine Bachacou (assistante à la chorégraphie)

En parallèle de son cursus universitaire en histoire de l'art (Université Michel de Montaigne – Bordeaux) et en médiation culturelle (Université Lumière – Lyon), Delphine Bachacou se forme en danse contemporaine, dans les conservatoires des Landes (secteur Marsan) et de Bordeaux puis aux RIDC à Paris.

Ce double parcours s'ancre dans des questionnements communs sur la relation entre artistes et populations, entre œuvres et populations.

Elle pense ces rencontres comme une nécessité, permettant à chacun d'aller vers soi et de se positionner en conscience dans le monde.

Dès 1999, elle crée avec quatre autres danseuses du conservatoire des Landes, la Compagnie de la Bulle où elle co-écrit pendant une dizaine d'années, plusieurs pièces chorégraphiques pour l'espace public.

Elle développe aussi un travail d'improvisation au sein du collectif Emma Jupe, avec le duo musical Relentless et au sein d'ensembles de soundpainting tels que Anitya, dirigé par Christophe Cagnolari et Klangfarben Ensemble, dirigé par François Cotinaud. Elle aime également se confronter à d'autres écritures chorégraphiques et d'autres esthétiques.

C'est pourquoi elle a créé un duo sur la notion d'altérité intitulé Une identité peut en cacher une autre, avec Julie Sicher (danse afro antillaise). Par ailleurs, elle est assistante chorégraphique auprès de Chantal Loïal – Cie Difé Kako pour la pièce Cercle égal demi cercle au carré et danse en tant qu'interprète au sein de plusieurs pièces de la compagnie...

La transmission fait partie intégrante de son travail étant personnes-ressources pour la danse à l'école et ayant été Responsable de la médiation culturelle au Centre national de la danse de Pantin, de 2004 à 2011.

Elle mène de nombreux ateliers de pratique à destination d'enfants et adolescents, des formations d'adultes (professeurs, animateurs...) ainsi que des ateliers du regard, conférence interactive en partenariat avec différentes institutions culturelles. Depuis 2009, elle porte les Ouvriers de Possibles avec Jean-Philippe Costes Muscat, en tant que chorégraphe et danseuse.

DISTRIBUTION

Chorégraphie : Chantal Loïal,

Assistante chorégraphique : Delphine Bachacou

Compositeurs – format défile de rue : Ceïba et Vincent Dill

Compositeurs – format bal : Gabriel Majou (doublure : Tony Bird) et Gaëlle Amour

Costumières : Sonia Delphin et Yveline Delphin

Musiciens « Bakannal Parad » (en alternance ou non) :

Thierry Galand, Ceïba, Gabriel Majou, Vincent Dill, Ti-Frère

Musiciens « Bakannal Bal » (en alternance ou non) :

Gaëlle Amour/Nala Dahl (basse), Gabriel Majou/Tony Bird (violon), Ceïba/Vincent Dill (congas), Yann Villageois/Aidje Tafial (batterie)

Danseurs (en alternance) : Régis Tsoumbou Bakana, Stéphane Mackowiak, Arthur Roussel, Julien Mercier, Tessa N'Sondé, Anaïs Gava- Raina, Delphine Bachacou, Chloé Ata A Njoya , Julie Maury

Photographies du dossier

© Willy Vainqueur

© Peggy Fargues

© Marie Charlotte Loreille

PARTENAIRES

La cie Difé Kako subventionnée pour le projet « Bakannal » par :

La DILCRAH, Le Ministère de la Culture (DAC : Martinique, Guyane, Guadeloupe / DRAC Grand Est), Le Ministère des Outre-mer, FEAC, Région Guadeloupe, Département Guadeloupe, Collectivité territoriale de Guyane, Collectivité territoriale de Martinique, La Caisse des Dépôts, Fondation pour la mémoire de l'esclavage, Adami

Avec les co-productions :

Ville du Moule (Guadeloupe), Ville de Rémire-Montjoly (Guyane), CCN Roubaix, CCN Belfort, CCN Biarritz, Karukera Ballet (Guadeloupe), Illiade (Illkirch-Graffenstaden), AFSCO - Centre Culturel des Côteaux (Mulhouse)

Les partenaires :

Armée du Salut (Paris 13), Centre Paris Anim' Eugène-Oudiné (Paris 13), Conservatoire Maurice Ravel (Paris 13), Adami (Paris 11)

Nos conventionnements et labellisation :

CCN Roubaix (Artiste associée : 2023 à 2025),

Ville du Moule - Guadeloupe (Artiste en territoire : 2022 à 2024),

Ville de Rémire-Montjoly - Guyane (Convention : 2023 à 2025),

Labellisé Olympiade Culturelle



LA CHOREGRAPHE

Chantal Loïal

Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse. Cela deviendra une passion qu'elle pourra concrétiser avec son arrivée en Métropole en 1977. **Elle côtoie les milieux de la danse africaine, puis antillaise et contemporaine.**

Au fil des années, elle acquiert une maîtrise de son art et rejoint le rang des danseurs et chorégraphes professionnels. **En 1995, elle crée sa compagnie de danse afro-antillaise et contemporaine : Difé Kako.**

En reconnaissance de son parcours de danseuse et de chorégraphe, **elle reçoit la légion d'honneur en Mars 2015** des mains du Président de la république, François Hollande.

En 2017, elle crée Le Mois Kréyol, un festival pluridisciplinaire, itinérant et annuel des langues et des cultures créoles.



NOTRE DEMARCHE

La compagnie de danse Difé Kako s'inspire des cultures africaines et antillaises.

Chantal Loïal s'attache à créer un langage chorégraphique basé sur un métissage des danses africaines et antillaises ainsi que sur les répertoires musicaux traditionnels et contemporains.

La compagnie Difé Kako se compose de danseurs possédant **une formation de danse pluridisciplinaire (classique, danses urbaines, art du cirque, moderne, jazz, danses traditionnelles de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique Centrale, du Maghreb, de la Guadeloupe, de la Martinique) et de musiciens maîtrisant différentes percussions et instruments (djembé, dum-dum, les tambours ka, maracas, cha-cha, accordéon, basse, balafon, ti-bwa, steel pan).**

La Compagnie, toujours à la recherche d'innovation et dans un souci de diversification artistique, développe plusieurs concepts pédagogiques et chorégraphiques pour amener le public à la découverte de cette danse métissée.





NOUS CONTACTER

Administration :

06 95 71 78 33

administration@difekako.fr

Production :

07 45 11 74 20

production@difekako.fr

Communication :

06 85 19 19 05

communication@difekako.fr

Directrice / Chorégraphe :

06 60 42 50 66

contact@difekako.com

Compagnie Difé Kako

54 rue Vergniaud – Hall A - 75013 Paris

01 70 69 22 38 / 06 85 19 19 05

Difekako.fr | [Facebook](#) | [Instagram](#)